

Pietro G. BELTRAMI, **Amori cortesi. Scritti sui trovatori**, Florence, SISMEL–Edizioni del Galluzzo, 2020 ; 1 vol., XXXVI–800 p. (*Archivio Romanzo*, 37). ISBN : 978-88-8450-924-6. Prix : € 95,00.

Le volume, réédition de textes publiés au cours de quarante ans, regroupe 25 articles sur la poésie occitane. Il est publié à l'occasion de l'accession à l'éméritat de l'A.

Ce recueil suit la chronologie des troubadours qui y sont évoqués. Il s'ouvre par une réflexion sur l'état de la recherche occitane (chap. 1) et par une section consacrée aux troubadours anciens, laquelle comprend une étude de l'influence de Guillaume IX et Marcabru sur la poésie suivante (chap. 2), deux recensions qui s'élargissent en amples discussions (chap. 3 et 4), des éditions critiques de *Belhs m'es l'estius* de Jaufrè Rudel (chap. 5) et *Deiosta-ls breus jorns e-ls loncs sers* de Peire d'Alvernha (chap. 6) et un examen de la figure de l'alouette dans Peire d'Alvernha en opposition à Bernard de Ventadour (chap. 7). La section la plus longue est consacrée au seul Giraut de Borneil. Elle s'ouvre par un parcours dans les textes pour démontrer que *plan* et *clus* sont deux possibilités disponibles à ce poète, qui veut construire un personnage qui s'affirme à la cour en maîtrisant les instruments expressifs (chap. 8). Le rapport entre Giraut et le contexte courtois est central dans le chap. 12, publication de l'échange poétique avec Dauphin d'Auvergne, considéré comme un divertissement, et touche le chap. 13, analyse

de *Per solatz revelhar*, poème cité par Dante Alighieri comme exemple de chanson de rectitude mais dont l'attitude moralisatrice est liée à l'éloge, comme dans les trois textes examinés par rapport au genre de la pastourelle (chap. 9). Les chap. 10 et 11 sont des éditions critiques de *Ben cove, pus ja bassa-l ram* et *Quan lo fregz e-l glatz e la neus*. Deux articles dans lesquels on peut voir que les intérêts de l'A. ne concernent pas seulement les textes individuels concluent la section : le chap. 14 est un essai d'uniformisation formelle du ms. C de *Ans que venha*, le chap. 15 contient des indications pour une édition critique complète des textes de Giraut. Dans la section de Bertran de Born, les chap. 16, édition de la chanson de la *domna soiseubuda*, et 18, commentaire à *Chazutz sui de mal en pena*, traitent d'un aspect peu étudié de ce troubadour, vu lui aussi comme poète de cour, alors que le chap. 19 revient à Bertran poète des armes, en offrant l'édition de *Ges no mi desconort* et en la plaçant dans un groupe cohérent de douze textes. Cette partie inclut aussi une édition de deux poèmes du fils de Bertran de Born, que l'A. reconnaît comme centons du père (chap. 17). La section sur Arnaut Daniel contient deux contributions, également intéressantes, l'analyse de *Lo ferm voler* (chap. 20) et une étude sur le rapport entre Dante et les troubadours (chap. 21). Un chap. est consacré aux troubadours du Duecento et contient une édition de *Razo e dreyt ay si-m chant e-m demori* (chap. 22) et une recherche de consonances entre Sordel et les poètes italiens de ce siècle (chap. 23). La dernière section traite, en partant encore une fois d'éditions de textes, de questions de métrique, par un répertoire des poésies avec schéma changeant entre les *coblas* (chap. 24) et une étude sur les rimes imparfaites (chap. 25).

Le volume est précieux pour la richesse des résultats présentés et pour l'exemplarité des méthodes qui y sont déployées. Le souci de l'étude et de l'interprétation des textes est constant et se mêle à l'aspect ecdotique. Les éditions critiques, publiées avec commentaires, notes et traductions en italien, sont réalisées avec précision et rigueur. L'attention à l'individualité des poètes et des textes est toujours présente, pour contrer les interprétations totalisantes, et l'A. procède souvent d'un élargissement du particulier au général, avec une attention au contexte proche et lointain, jusqu'aux poètes italiens.

Francesca CRESCI